

Inauguration de la mairie de Chapareillan, le 31 août 1913.  
Article paru dans le Petit Dauphinois du 1<sup>er</sup> septembre.  
Orthographe et ponctuations conformes à l'original.

# M. Antonin Dubost inaugure la nouvelle mairie de Chapareillan

*(de notre envoyé spécial)*

La si coquette, ci cordialement accueillante bourgade de Chapareillan- située aux confins de l'Isère et de la Savoie - était, hier, en fête.

C'est un événement, pour une localité de cette importance, quand on peut y recevoir un délégué du gouvernement.

En 1900, ce fut M. le ministre Baudin -dont le souvenir, hier, fut évoqué- qui présidait à l'inauguration du tramway de Grenoble à Chapareillan, ayant à ses côtés M. Antonin Dubost, sénateur de l'Isère, président du Conseil général. M. Baudin, venu officielle dans notre région pour inaugurer ce tramway, avait été copieusement injurié, à son arrivée à Grenoble, par les socialistes. Hier, M. Antonin Dubost, président du Sénat, apportait à l'inauguration de la mairie de Chapareillan un caractère non moins officiel. M. Dubost fut chaleureusement accueilli. Il fut salué par un socialiste de marque, par un unifié pur-sang, par le citoyen Raffin-Dugens.

D'un événement à l'autre, treize ans se sont écoulés. Que les mœurs ont changé !

## Les Réceptions

La fête, hier, fut à Chapareillan, magnifique. Toutes les maisons étaient pavoisées ; les rues, sous un soleil d'été s'emplissaient de l'ombre formée par les guirlandes de buis.

Toutes les gares du canton, sur ordre de M. Maréchal, directeur des tramways, avaient été brillamment pavoisées. Le tramway spécial, parti de Grenoble à 8h30, était lui-même décoré de drapeaux.

A la gare de Chapareillan, un arc de triomphe avait été dressé, souhaitant la bienvenue aux invités. En même temps que le train spécial amenant de Grenoble M. le Préfet, arrive l'automobile de M. Antonin Dubost, venant d'Aix-les-Bains.

La salle principale de la gare a été transformée en salon de réception.

C'est là que, très simplement, très dignement, M. Uchet, le viel et sympathique maire de Chapareillan reçoit, en quelques mots empreints de la plus parfaite cordialité, ses invités.

Trois fillettes, délicieuses en leur blanche toilette que mettait en valeur un ruban tricolore, offrent à M. le Président du Sénat, un magnifique bouquet tricolore. Citons les noms de ces charmantes enfants. Ce sont Milles Andrée Miguet, - qui adressa un compliment fort bien tourné à M. le Président; Renée Pertuis et Marie Drillat.

On entend des bruits de fanfare.

La Société musicale de Chapareillan, sous la direction de M. Folliasson, exécute une vibrante Marseillaise, puis se met en tête du défilé, suivie par la compagnie des sapeurs-pompiers, dirigée par son commandant, M. Puissant.

Les notabilités suivent, au milieu d'une foule sympathique et accueillante.

Le cortège fait ainsi, sous des arcades de verdure, de festons et d'astragales, le tour de la ville.

## **La Nouvelle Mairie**

On revient ensuite à la mairie.

C'est un bâtiment original et de beau style, construit au milieu de la place centrale, sur les plans de M. Coutavoz, architecte à Grenoble, par M. Greggio, entrepreneur.

Tout en l'immeuble municipal, est disposé au mieux des règles de la commodité et de l'hygiène.

Dans la spacieuse salle du premier étage, M. le Maire Uchet, avec un tact parfait, présente à M. le Président du Sénat et à M. le Préfet, ses collègues les maires du canton, ses conseillers municipaux, les fonctionnaires; etc.

M. Dubost a, pour chacun, un mot aimable.

## **Le Banquet**

Le banquet était - par l'hôtel Tissot - servi dans la grande salle de la nouvelle mairie, salle qui avait été copieusement fleurie, et dans laquelle plus de cinquante convives prirent place.

M. Antonin Dubost préside. Il a à ses côtés, M. Uchet, maire de Chapareillan ; Rivet, sénateur ; Ténnot, préfet de l'Isère ; Raffin-Dugens, député ; Laurent et Escarfail, conseillers généraux ; Berthoin, conseiller d'arrondissement.

Loriot, directeur de la société des Forces Motrices du Haut-Grésivaudan ; Laveau, chef de cabinet de M. le Préfet ; Aderer, secrétaire particulier de le Président du Sénat ; Meunier et Morin, conducteurs des Ponts et Chaussées ; Joly, conservateur, et Joly, inspecteur des Eaux et Forêts ; Paul Teppe, adjoint à Chapareillan ; Coutavoz, architecte ; Maréchal, directeur de la Compagnie de tramways de Chapareillan ; Greggio, entrepreneur.

Isaac, juge de paix au Touvet ; De Maximy, pharmacien ; Jules Paquet, adjoint spécial ; Augustin Drillat, Ferdinand Bocquet, Pagnaud, Truchon F., Chautain Cyrille, Puissant, Marouillat, conseillers municipaux ; Durand, banquier, adjoint ; Léon Dalberto, Léon Drillat, Chautan, conseillers municipaux de Goncelin ; Clément Paquet, secrétaire de mairie ; Fassy, géomètre à la Buissonnière ; Chautan, Paquet, percepteurs ; Chabard, négociant à Grenoble ; Bruno, ancien agent voyer ; Durand, percepteur à Pontcharra.

Magnon, maire du Touvet ; Gandy, maire de Saint-Hilaire-du-Touvet ; Oizel, maire de Ste-Marie-d'Alloix ; Ferrier, maire de Lumbin ; Andru, maire de Sainte-Marie-du-Mont ; Pelloux, adjoint à la Flachère ; M. le Maire de Saint-Pancrasse ; M. L'Adjoint de Saint-Vincent-de-Mercuze ; M. Fornas, propriétaire à Chapareillan ; Puillet, pharmacien au Touvet.

*Le Petit Dauphinois* était représenté par notre collaborateur Montcenis.

Repas charmant, parfait en tous points, et agrémenté d'un charmant concert donné par la fanfare.

Il y eut plusieurs discours - les uns graves, comme il convenait à la cérémonie, les autres facétieux, comme il convenait à l'esprit de leurs auteurs.

## **DISCOURS DE M. LE MAIRE**

M. Uchet, le sympathique maire de Chapareillan, a pris la parole le premier :

Messieurs,

au nom du Conseil municipal, au nom de tous les habitants de la commune, comme en mon nom personnel, j'adresse d'abord tous mes remerciements à M. Dubost, l'éminent président de la Haute Assemblée, à M. Rivet, le distingués questeur du Sénat, M. le Préfet de l'Isère qui représente le Gouvernement d'avoir bien voulu répondre à notre invitation et rehausser l'éclat de cette fête

de tout l'honneur et de toute l'autorité attachés à leur nom.

Des hommes tels que M. Dubost et M. Rivet illustrent le département de l'Isère au Parlement.

M. Dubost, appelé depuis de si nombreuses années à présider le Sénat, avait, bien avant, conquis l'estime de tous par ses hautes vertus républicaines. Sa belle carrière politique est un grand honneur pour notre pays.

M. Rivet, notre compatriote, est si connu des nos populations, que je n'ai pas à dire comment il a obtenu depuis si longtemps, la confiance méritée de tous les républicains.

J'adresse aussi mes souhaits les sincères de bienvenue à M. Raffin-Dugens, député de notre circonscription, à nos représentants aux assemblées départementales, à tous mes collègues du canton, à tous les fonctionnaires et à toutes les personnes qui ont accepté notre invitation et qui donnent à notre fête municipale tant de dignité.

J'adresse mes félicitations à M. Coutavoz, architecte, à M. Greggio, entrepreneur, et à leurs auxiliaires ; ils ont su, en effet, édifier, avec de faibles ressources, pour leur pays natal, une mairie qui, au dire des connaisseurs, n'est pas sans avoir une allure artistique qui contribuera à l'embellissement du pays.

Il y a bientôt 50 ans, Messieurs (cela ne me rajeunit pas) que je participe à l'administration de la commune : nous avons tenu nos réunions dans une mairie qui n'était même pas suffisante pour les services municipaux, et qui était loin d'en imposer par son inélégance.

Nous avons depuis de fort nombreuses années l'intention de faire construire une mairie, mais nous n'avons pas d'argent, et nous ne voulions pas grever les finances de la commune.

Sagement, la Municipalité a maintenu pendant longtemps le budget à un chiffre presque uniforme et chaque année le solde s'ajoutait au solde de l'année précédente.

L'Administration préfectorale a bien voulu nous autoriser à payer avec nos ressources budgétaires ; nous la remercions de sa décision, se souvenant sans doute qu'elle avait à faire à des cultivateurs : elle nous a permis de toucher le prix de notre récolte.

Des esprits chagrins pourraient dire : quelle utilité de faire ces dépenses, puisque l'ancienne mairie avait suffi jusqu'à ce jour ?

Mais, Messieurs, ne faut-il pas suivre le progrès que j'ai vu avancer à si grands pas sous la troisième République, à qui nous le devons en partie ?

N'avons-nous pas de belles routes ! de belles écoles ! le télégraphe ! le téléphone ! la lumière électrique ! un tramway électrique ! et bientôt n'aurons-nous pas une distribution d'eau si pure et si fraîche (puisque nous irons la chercher à 1100 mètres d'altitude) qu'elle nous sera enviée par des villes bien plus riches que nous !

Pouvions-nous, messieurs, résister à ce progrès ?

Je souhaite ardemment que dans ce nouvel édifice mes successeurs voient augmenter à chaque recensement le nombre des habitants : qu'ils célèbrent plus de mariages et enregistrent plus de naissances que moi. Les chiffres actuels sont tout simplement effrayants, ils ne sont pas particuliers à ce pays mais tiennent à des causes qui sont partout les mêmes. Parmi ces causes, il faut retenir surtout l'abandon des campagnes au profit des grandes agglomérations.

La présence des membres autorisés du Parlement et celle de M. le Préfet à l'inauguration de la mairie d'une commune agricole témoignent de la sollicitude du Gouvernement de la République en faveur des travailleurs des champs.

Que l'honorable M. Dubost, que les membres du Parlement, que M. le Préfet, reçoivent nos remerciements pour le rayon d'espoir qu'ils apportent aux cultivateurs.

De si nobles sentiments venant de si haut, et les sages conseils des pères de famille retiendront, espérons-le, dans nos belles terres de France, la jeunesse agricole.

Je souhaite vivement, Messieurs, que nos successeurs se souviennent de leurs devanciers qui ont assisté impuissants à l'imprévoyance et à l'incurie de l'Empire !

Je souhaite qu'ils préparent par leur exemple et par leur action morale des générations républicaines et patriotes, qui ne connaîtront ainsi jamais des heures aussi douloureuses que celles que nous avons vécues il y a quarante ans.

Je lève mon verre à la santé de vous tous, Messieurs, ici présents.

Je lève mon verre à la gloire de la France, à la gloire de la République.

## **TOAST DE M. LE PRÉFET**

En termes dans lesquels perce un véritable enthousiasme - l'enthousiasme d'un esprit blessé devant lequel s'ouvre des horizons ignorés - M. le préfet Ténot dit quel charme il a ressenti en visitant la riante et plantureuse vallée du Graisivaudan.

Il comprend ainsi quel large souffle de liberté et d'indépendance a passé sur les habitants de cette vallée si riche- mais si sujette, aussi, aux cataclysmes, aux orages, aux perturbations atmosphériques, qui obligent ceux qui la cultivent à ne compter que sur eux seuls.

M. Ténot indique, ensuite, quel rôle important, primordial, remplit la mairie - la maison commune - dans un pays républicain. C'est là que le citoyen, aux jours d'élection, vient manifester sa volonté.

Et, après avoir porté la santé de la municipalité de Chapareillan, et celle de M. Dubost, président du Sénat, M. le Préfet boit à la République démocratique, laïque, immortelle.

## **AUTRES TOASTS**

M. Rivet, sénateur, rappelle qu'il a lutté- il y a quelques années - contre M. Jules Roche, député de Chambéry, pour que la commune de Chapareillan ait des eaux qu'elle n'a pas encore.

Il salue M. Raffin-Dugens, ce bon cœur avec lequel il ne s'entend pas sur le terrain révolutionnaire.

Il présente ses hommages à M. Laurent, conseiller général "qui finira bien, dit-il, par avoir ses lettres de naturalisation".

Il constate que M. Berthoux, conseiller d'arrondissement, est un modeste, qui remplit les fonctions de maire Barraux, alors que lui, M. Rivet, en a le titre.

Et il termine- la mode étant à l'évocation de morts - en portant la santé de M. Bravet, ancien maire de Chapareillan.

M. Laurent, conseiller général du Touvet, constate avec satisfaction que M. le maire Uchet a pu faire construire la mairie sans affliger d'impôts nouveaux les contribuables de Chapareillan.

M. Escarfail, conseiller général de Goncelin, dit son amour pour la République.

M. Raffin-Dugens boit à la fraternité des peuples - et à celle des convives.

## **TOAST DE M. ANTONIN DUBOST**

Au milieu d'un silence parfait, M. le Président manifeste la satisfaction qu'il éprouve, en constatant quel grand esprit démocratique anime les fêtes de Chapareillan.

Il souligne quel esprit démocratique a présidé aux œuvres du conseil municipal que dirige, depuis si longtemps, M. Uchet - et il ajoute qu'un État républicain, qui a de si dévoués collaborateurs, peut être certain de sa sécurité.

Plus le faisceau des communes est serré, dit-il, plus la patrie est forte ; et plus forte est la patrie, mieux sont défendus nos intérêts communaux.

Après un vibrant appel au patriotisme de la jeunesse qui aura peut-être demain, à défendre le sol national, M. Antonin Dubost boit "à la Patrie ! à la République".

Les chaleureuses acclamations qui avaient, tout à l'heure, accueilli le discours de M. le maire Uchet, se renouvellent après le toast vibrant de M. le président du Sénat.

## **La Soirée**

Mais il se fait tard.

Rapidement, les notabilités venues pour l'inauguration de la mairie, repartent en automobiles.

Mais la fête populaire bat son plein.

Chacun son tour.

La fanfare donne un concert fort applaudi sur la place publique ; des gamins grimpent audacieusement au mat de cocagne, sous les yeux d'une foule énorme, venue de toute la région, pour applaudir à leurs efforts.

Une montgolfière s'envole.

Et, joie inespérée, un biplan- à 500 mètres d'altitude- survolait le petit bourg enguirlandé tandis que pour le saluer, les pistons de la fanfare, se muant en clairons, sonnaient "Au champ".